



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Brunei : de la thalassocratie à la rente / Marie-Sybille de Vienne
éd. CNRS, 2012
cote : 58.467

Cette monographie du Sultanat souligne à son début l'importance de la baie de Brunei, garante de sa pérennité et de sa prospérité, escale du commerce en Asie du Sud-Est maintenant partagée entre trois États. L'auteure met en évidence la part prise par Brunei, depuis le X^e siècle, dans les échanges de la région. Il alimentait le commerce de troc avec ses bois, ses écailles de tortues, du sagou et surtout le camphre précieux qui s'échangeaient pour de étoffes indiennes et des porcelaines de Chine. La route maritime reliant Canton à Pallava passait par le Champa ou par Bornéo. Avant les marchands arabes, ceux du Quanzhou en Chine islamisèrent Brunei. Des alliances et des allégeances s'établirent concrétisées par l'envoi 'd'Ambassades' à Nankin puis à Pékin. Brunei entretendra des relations intenses avec les Ming, avec l'empereur Yongle auteur des grandes expéditions qui établirent un contrôle des voies maritimes. Le pouvoir à Brunei s'organisa sur le modèle des sultanats malais et, selon l'auteur, connut son siècle d'or qui se termina en 1578 avec le 'raid espagnol'

Les interventions des puissances européennes, Espagnols, Portugais, Hollandais et Anglais modifièrent la distribution des cartes. Le déclin du commerce régional, les ambitions de Sulu sur le Sabah et celles de l'aventurier James Brooke poussèrent le sultanat vers l'Empire britannique. De 1906 à l'indépendance de 1984 le Sultanat reçut un Résident Anglais puis en 1961 un Haut Commissaire, chargés de moderniser le pays. Le pétrole représentant les trois quarts du PIB, les moyens ne firent pas défaut. Par contre les Anglais, désireux en 1966 de se dégager à l'est de Suez, ne parvinrent pas à définir la place future de Brunei. Son Sultan refusa d'être le neuvième État de Malaisie, tandis qu'échouaient des tentatives de fédérer Brunei avec le Sarawak et le Nord-Bornéo.

Amputé d'une partie de son territoire, rapetissé mais enrichi, le nouvel État occupe une place particulière en Asie du Sud-Est dont l'auteur décrit les divers aspects : la restauration des pouvoirs du Sultan et du coutumier royal (l'adat-istiadat), la mise en œuvre d'une idéologie d'état, l'effacement des partis politiques et des extrémismes religieux, l'établissement de plans de développement qui ont comblé des retards éducatifs et sociaux. L'auteure souligne les différences entre Brunei et les États du Golfe bien que comparables par leur taille. Brunei dispose d'une diplomatie active au sein de l'ASEAN, auprès des pays musulmans, d'un accord de défense avec le Royaume-Uni bien qu'il ait cessé de déposer ses



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

avoirs dans des banques de Londres, de relations également bonnes avec des pays en adversité.

État paradoxal, autoritaire sans violence, alliant coutume et modernisation, refus de laïcité et d'intégrisme religieux, enseignement en malais et en anglais, tirant sa richesse d'une mer contestée.

Yves Rodrigue